



11/12/21

« Mal-à-dire »

Aujourd'hui, les non vaccinés sont qualifiés d'inconscients, d'égoïstes voire de manipulateurs -complotistes.

C'est oublier qu'au début de la pandémie, les carences, les atermoiements et l'urgence des attentes se sont confrontés au vide : pas de médicament/traitement, pas de moyens de protection -masques, gel, seule certitude, dès la première vague : une voix monocorde, chaque soir qui égraine les chiffres des hospitalisations et des décès...

L'angoisse a donc été la première accompagnatrice de notre information. Répétés à l'envi, ces chiffres ont rapidement instauré un climat particulièrement anxiogène.

La peur d'être contaminés, les interrogations autour des conséquences graves de la maladie, ont développé imperceptiblement des formes plus ou moins accentuées de « délires de persécution » et de suspicion systématique.

Nous avons besoin de réponses, de certitudes, de solutions, en l'occurrence médicales, sinon les fantasmes mortifères et complotistes affirment leur emprise sur nos psychismes.

Peur de la maladie, de la douleur, de la mort, isolement complet des malades les plus graves, sans possibilité de contact avec leurs familles ont doublé nos peurs, nos craintes, nos inquiétudes, du rapt de nos corps à l'éviction de nos familles : malades, mourants, seuls... :



Thierry Lebruman *Psychanalyste*

Tél. 06.62.11.21.61. mail : lebruman.thierry@gmail.com

« nous avons tout à coup perdu notre humanité et sommes souvent
« morts dans l'oubli ».

Tous nos liens sociaux-affectifs interdits, nous n'avions plus d'identité, d'existence spécifique et pour les survivants -fort heureusement majoritaires-, ces inquiétudes, ces questions sans réponses sur les dangers immédiats et à venir des interventions et solutions médicales nous suspendaient au-dessus d'un vide : « vais-je mourir ? redeviendrai-je comme avant ?, aurai-je des séquelles ? les traitements présentent-ils des risques ? ».

Malgré nous et par l'urgence de la situation, nos corps sont devenus des objets d'études et d'observations pendant que nos pensées nous mettaient à la torture.

En parallèle à toutes les implications et conséquences médicales, ces sentiments diffus d'être trompés par des discours rassurants au début de la pandémie, infantilissants à partir de la troisième vague et maintenant moralisateurs.

Nous nous sommes sentis non seulement désarmés face au virus mais aussi dépossédés de notre libre arbitre, de notre volonté par la décrets -obligation du respect des mesures barrières -masque, gel, distanciation, jauge, pass-.

Non seulement vulnérables par le virus mais aussi neutralisés par des pratiques de soin, l'injustice, la culpabilité et l'angoisse croissante de survivre ont ponctué nos heures.

Et demain ?



Thierry Lebruman *Psychanalyste*

Tél. 06.62.11.21.61. mail : lebruman.thierry@gmail.com

Face à la situation, autant de réactions que d'individus : certains tout à fait respectueux de l'ordre, des lois, des institutions s'en sont emparés

et les ont investis pour structurer, canaliser, organiser, pondérer leurs doutes et leurs incertitudes y trouvant réponse à leurs besoins (pensée magique), pour d'autres, la pandémie a réveillé « une certaine conscience politique » revendiquant leurs doutes, leur droit à comprendre, leur liberté de choix, d'autres encore, très déstabilisés par la situation, se sont enfermés dans la suspicion permanente à propos de tout, s'enfonçant dans des dépressions plus ou moins graves, développant des délires de persécution, des tendances paranoïaques, des effets de sidération, d'effroi, d'impuissance, d'hébétude.

Dans tous les cas, des traumatismes à des degrés divers ont pris place dans les corps et les psychismes.

Aujourd'hui, pour Tous, après l'attente, la déception, la désillusion, la révolte, un désir très fort de reprendre pied, de revivre, de retrouver l'optimisme, l'insouciance d'une vie de sentiments et de projets.